

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 12.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ANNONCES: la ligne... 27 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

ROUBAIX, le 12 Janvier 1880

SOUSCRIPTION OUVERTE DANS LES BUREAUX DU Journal de Roubaix POUR LES

PAUVRES DE ROUBAIX Hiver de 1879-1880

Comité: Présidents d'honneur: M. le Chanoine BERTEAUX, doyen-curé de la paroisse Saint-Martin...

QUATORZIÈME LISTE Un anonyme... 10 fr. c.

Souscriptions pour les pauvres ouverte par le Journal de Roubaix

Un bureau central de distribution est ouvert rue Saint-Georges, 36.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 12 JANV. 10 JANV.

Table with 3 columns: Act. Banque de France, Société générale, Crédit f. de France, etc.

DEPECHES COMMERCIALES New-York, 12 Janvier. Change sur Londres, 4 1/2 50; change sur Paris, 5 1/2 25; 100.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 13 JANVIER

SANS FAMILLE PREMIÈRE PARTIE XVI

— Et par quelles raisons se décident-ils? on donne pour faire plaisir. — Ah bien! vous êtes encore jeune, vous; on donne pour se faire plaisir à soi-même et non aux autres; on donne à un enfant parce qu'il est gentil, et ça c'est la meilleure des raisons; on lui donne pour l'enfant qu'on aperçoit ou bien pour l'enfant qu'on désire: on lui donne parce qu'on a bien chaud, tandis que lui tremble de froid sous une porte cochère.

New-York, 12 Janvier.

Colon, 12 7/8. Recettes 20,000 b. New-Orléans low-middling 90 1/2 Savannah 87 1/2

BULLETIN DU JOUR

Dans sa séance d'hier, le conseil des ministres, nous dit l'Agence Havas ne s'est occupé que « du mouvement préfectoral qui est très-important. Ce mouvement a été signé dans l'après-midi par M. le président de la République et paraîtra aujourd'hui au Journal officiel.

Le «terreur» épurative est à l'ordre du jour, et cette semaine marquera dans les fastes des exécutions administratives. C'est par la direction du personnel de la guerre que l'on a commencé, mais les départements vont avoir leur tour.

Et ce n'est pas tout; après les feuilles radicales, les fonctionnaires n'ont-ils pas maintenant à redouter aussi les conseils municipaux? Est-ce que, dans la Vienne, par exemple, l'un d'eux n'a pas pris une délibération, «dénouant les fonctionnaires du canton comme coupables de modérantisme?»

se soumettre ou à se démettre, et ceux qui se soumettront n'en seront pas plus épargnés. On prétend que de temps en temps les gouvernements ont agi de la sorte.

« M. Piétri, étant préfet à Montpellier, reçoit, un jour, un inspecteur d'Académie, nouvellement nommé. Cet universitaire, doué de candeur ou de cynisme, éprouve le besoin de dire au préfet avec une machiavélique ou d'idiote simplesse, qu'au fond du cœur il n'était pas impérialiste.

Le Journal Officiel a publié hier les décrets qui « balayent » et bouleversent complètement le ministère de la guerre.

OU ALLONS-NOUS ?

S'il y a une industrie que nous devons protéger contre le colosse, c'est bien la métallurgie. Cependant la commission des tarifs que l'on traite au Coldeu-Club de « réactionnaire » et de « protectionniste » a fait de larges concessions aux libre-échangistes.

jour de la négociation, si l'on se présente désarmé? Quand on songe que nous ne citons qu'un exemple pris au hasard entre mille, on peut se rendre compte de l'œuvre de « décomposition nationale » que la commission des tarifs élaborée péniblement dans ses bureaux. Pour donner une idée exacte de la situation, il nous suffira d'ajouter que la majorité libre-échangiste s'apprête à repousser ses conclusions comme entachées de « protectionnisme ».

Les désordres et les violences qui se sont produits dans une école de l'Etat, et qui ont amené la mort d'un jeune homme, causent partout une très vive émotion.

Sur sept directeurs généraux, les cinq plus importants et le chef de l'Etat-major général sont remplacés.

Conflit en Cochinchine

Une feuille de province, les Tablettes des Deux-Charentes, a reçu de son correspondant de Saigon la lettre suivante, qui atteste un profond antagonisme entre l'autorité militaire et l'autorité civile.

« On a été quelque peu surpris par la nomination récente de M. Jalabert à la chaire de droit constitutionnel de la Faculté de Paris.

Cat incident nous paraît des plus instructifs. Ainsi, il est admis qu'aux yeux de M. Gambetta c'est un crime rendant indigne de professer dans une faculté de l'Etat que de se proclamer « spiritualiste », que de reconnaître les devoirs envers « Dieu » et de croire à la « Providence ».

LA DETTE PUBLIQUE FRANÇAISE

Des calculs de M. Paul Leroy Beaulieu dans son journal l'Economiste français, il résulterait que notre dette dépasserait 26 milliards de francs en capital, et en annuités, 1,263 millions de francs.

L'ECOLE D'ANGERS

Nous lisons dans l'Union de l'Ouest: « Le bruit court, à Angers, que M. le ministre du commerce, M. Tirard en personne, est venu ou doit venir pour s'enquérir très exactement des faits déplorables qui se sont passés à l'école des Arts et Métiers d'Angers, et peut-être en découvrir la cause, si est possible. Que M. le ministre vienne ou ne vienne pas, il est nécessaire qu'une enquête soit faite, complète et sincère, sur le régime de l'école, avec entière liberté donnée aux déposants de s'expliquer en toute franchise.

supplément, représente 700 francs par tête de citoyen ou 2,800 par famille, en capital, et, en intérêts annuels, 34 fr. environ par tête et 136 fr. par famille de quatre personnes.

Table with 2 columns: Intérêts, Capital. Rows include Rentes 5 0/0, Rentes 4 1/2, etc.

Capital total de la Dette française: 26,488,503,000. Est-ce tout? Non.

Les armements russes

Un correspondant de la Gazette d'Allemagne de Vienne qui vient de faire un voyage en Russie, télégraphie de Brody à ce journal: L'arrivée de Russie. Des corps d'armée considérables ont été dirigés vers la frontière autrichienne.

— Vous ne me paraissez pas plus pâle qu'un autre, répondis-je. — Je vous bien que vous me dites ça pour me rassurer, mais cela me ferait plaisir d'être très-pâle, parce que cela signifierait que je suis très-malade.

— Vous ne me comprenez pas, dit-il, avec un sourire, c'est pourtant bien simple. Quand on est très-malade on vous soigne ou on vous laisse mourir. Si on me laisse mourir ça sera fini, je n'aurai plus faim, je n'aurai plus de coups; et puis on dit que ceux qui sont mort vivent dans le ciel; alors de dedans le ciel je verrais maman là-bas, au pays et en parlant au bon Dieu je pourrais peut-être empêcher ma sœur Christina d'être malheureuse; en la priant bien. Si au contraire on me soigne, on m'enverra à l'hôpital et je serais content d'aller à l'hôpital.

— Vous n'avez pas peur de mourir, dit-il, et bien sûr, quand on est malade, on a peur de mourir. Mais moi, je n'ai pas peur de mourir, car si je meurs, je serai avec maman.